



Crédit : Eddy Vaccaro

{LU, VU ET ENTENDU}

Loin de s'arrêter aux frontières académiques, la thématique des jeunes en migration suscite l'intérêt d'acteurs aux profils variés et aux productions protéiformes (romans, films de fiction, films documentaires, musique, reportages...). L'objectif de cette rubrique est de présenter et de rendre compte de celles qui ont retenu notre attention et notre adhésion.

Spartacus et Cassandra

Spartacus et Cassandra est un documentaire filmé à la manière d'une fiction, une œuvre que son auteur qualifie de 'conte documentaire' qui donne à voir une tranche de la vie de deux jeunes enfants roumains de culture rom, dont la situation précaire semble avoir remarquablement accentué la maturité, et qui sont contraints à penser et décider leur avenir comme s'ils étaient des adultes. Le film laisse d'abord entrevoir un contexte, un contexte de ruptures et d'instabilités dues aux mesures d'exclusion opérées par les pouvoirs publics à l'égard des Roms, qui imprègne la situation des parents, en renforçant leur précarité, mais surtout de ces deux enfants, en compromettant leur stabilité et leur scolarité. Autour d'eux, un père dépendant à l'alcool et dont le manque de perspectives en France se traduit par un désir d'ailleurs auquel les enfants s'opposent, une mère qui semble dépassée et dont les troubles psychiatriques atténuent le sens des responsabilités et Camille, jeune artiste de cirque qui leur offre des parenthèses de (ré) confort, de répit et de protection. Intervient alors une institution qui tente d'adapter son intervention à la complexité de la situation, celle du juge des enfants, qui leur demande de se positionner dans un projet de vie. Le film interroge avec acuité la place et l'importance accordées à la parole de l'enfant mais aussi la résilience de ces jeunes qui tentent de s'extraire de l'étau du déterminisme. Un film rythmé et captivant, réaliste et poétique.

Spartacus et Cassandra, un film de Ioannis Nuguet, sorti le 11 février 2015, production : Nour film.



Sur les Docks : La présomption de minorité

Documentaire radiophonique qui décrit avec justesse les difficultés auxquelles sont confrontés les mineurs isolés étrangers pour bénéficier du droit à l'éducation. En interrogeant des enseignants, directeurs d'établissement, acteurs associatifs et surtout les jeunes concernés, Frédérique Devillez et Guillaume Baldy parviennent à dépeindre les larges discriminations subies par les jeunes étrangers désirant apprendre dans de bonnes conditions. En filigrane, c'est la procédure d'évaluation qui est dénoncée et qui engendre un système à deux vitesses entre les jeunes pris en charge par les services de protection de l'enfance, et les jeunes qui, suite à un premier refus de prise en charge, doivent entamer des démarches pour faire reconnaître leur statut et qui, dans le même temps, ne peuvent bénéficier d'une scolarité. Et puis il y a ces jeunes sans protection et en grande précarité, parfois en situation de rue et qui parviennent à être scolarisés grâce à la mobilisation d'adultes militants. Le documentaire insiste sur ces résistances, en laissant la parole aux membres des réseaux de soutien, parmi le personnel de l'éducation nationale et au sein des associations et dont la mobilisation, en plus de permettre l'accompagnement individuel des jeunes vers la scolarité, participe à la promotion et à l'application du Droit à l'Education et du principe fondamental de non-discrimination.

Sur les Docks : La présomption de minorité, Frédérique Devillez et Guillaume Baldy en partenariat avec Médiapart, 53 minutes.



De Kaboul à Calais : l'incroyable périple d'un jeune afghan

Wali Mohammadi, afghan de l'ethnie tadjik alors âgé de 13 ans, décide de partir de Kaboul pour fuir la persécution des groupes de talibans qui ont enlevé et assassiné son père. Sa première tentative échoue, il est refoulé à la frontière turco-iranienne. À son retour à Kaboul, sa mère et deux de ses frères décèdent suite à un attentat. Seuls Wali et son petit frère Mustapha restent en vie (ainsi que leur sœur aînée qui a migré au Royaume-Uni). Wali décide alors de partir seul, il confie son petit frère à d'autres membres de sa famille éloignée et prend à nouveau la route. Une route extrêmement épuisante et dangereuse qui l'amène à traverser l'Afghanistan, l'Iran, la Turquie, la Grèce, l'Italie, la France, jusqu'à arriver à Calais au début de l'année 2003, toujours avec l'idée en tête de rejoindre sa grande sœur en Angleterre. Et malgré les pénuries et dangers éprouvés pendant son périple, c'est à Calais que Wali passe les moments les plus difficiles. Le froid, la précarité, la maltraitance policière risquent d'entraîner sa perte. C'est finalement grâce à l'aide d'une famille française rencontrée par hasard que Wali finit par s'en sortir. Cette couple qui décide de l'accueillir provisoirement devient sa nouvelle famille, Wali va décider de s'installer définitivement dans la région de Calais. Ses 'parents' français deviennent ses tuteurs légaux. Wali reprend et réussit brillamment ses études et obtient le statut de réfugié. Son frère Mustapha le rejoint en France peu de temps après. Actuellement, Wali -âgé de 28 ans- a repris des études universitaires en Sciences Politiques à l'Université de Lille.

Écrit conjointement avec le journaliste Geoffroy Deffrenes, le récit de Wali Mohammadi est extrêmement direct et précis. Il décrit notamment avec une grande exactitude les rapports et négociations avec les passeurs, les techniques utilisées pour 'brûler' les frontières, la solidarité de certaines personnes rencontrées en chemin, et la mesquinerie d'autres qui profitent du désespoir et de la vulnérabilité des migrants pour gagner quelques dollars. En dehors de l'émotion et du bouleversement que transmet son récit, il constitue une contribution d'une grande valeur pour tout professionnel ou chercheur qui travaille ou s'intéresse à la thématique des mineurs migrants.

Wali Mohammadi & Geoffroy Deffrenes, *De Kaboul à Calais : L'incroyable périple d'un jeune afghan*, Robert Laffont, 2009, 252 pages.

